Paléo pour toujours

Autor(en): **Sommer, Audrey**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2017)**

Heft 92

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-830384

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Paléo pour toujours

C'est un rendez-vous que de nombreux adeptes ne manqueraient pour rien au monde. Pendant une semaine, ils retrouvent leurs 20 ans, leurs amis et un amour indéfectible pour la fête. Témoignages.

La fidélité et le mélange des générations ont fait de la manifestation de la plaine de l'Asse un rendez-vous exceptionnel dans le milieu des festivals. Une belle réussite pour son fondateur et président Daniel Rossellat. «Depuis le début, je me suis toujours mis à la place du public. Jeune, il n'y avait que la musique qui comptait. Mais, très vite, avec tous les bénévoles, nous avons apporté un soin particulier à l'accueil. Nous avons créé les conditions pour que tout le monde se sente à l'aise; des structures de garde pour les enfants de tous les âges, un choix de nourriture varié et de qualité, des places assises ainsi que des zones plus calmes pour décompresser, comme le Village du Monde», précise-t-il. Toutes les générations se mélangent à Paléo. Selon le dernier sondage de 2016 (*NDLR des enquêtes sont réalisées tous les trois ans depuis 1977*), si l'âge moyen se situe entre 32 et 34 ans depuis plus d'une décennie, les 50–59 ans représentent encore 11 % du public et 6 % ont plus de 60 ans! Enfin, 55 % des personnes interrogées avaient déjà fréquenté Paléo plus de cinq fois. Son développement n'a pas fait fuir les inconditionnels. «Notre programmation musicale est très éclectique. La musique doit être un élément fédérateur, précise Daniel Rossellat. Et, Paléo, c'est aussi un événement dont les dimensions sociales et conviviales sont très fortes, voire primordiales pour certains.»

AUDREY SOMMER

«A Paléo, j'ai toujours 20 ans»

ARIANE VIAL
58 ANS, COMPTABLE

De ses premiers festivals à Colovray, Ariane Vial (58 ans) n'a que peu de souvenirs; des flashs surtout, une amie aux cheveux très longs, des robes à fleurs, des pattes d'eph et des couvertures à même le sol pour écouter Branduardi ou Joan Baez.

«C'était incroyable de voir ces stars à Nyon, dans ma ville. Et tout ce monde! Je ne pouvais pas rater cela.» Quarante années ont passé, toute une vie, mais jamais l'enthousiasme d'Ariane, pour le festival, n'a faibli. «Je ne sais pas quel vaccin j'ai reçu la première fois, mais je suis tout de suite devenue accro.» La Nyonnaise concède pourtant avoir dû faire l'impasse, une année. «J'étais enceinte et je me suis retrouvée à l'hôpital la veille de l'ouverture du festival. Ma fille a bien failli naître là-bas. Pas très étonnant qu'elle soit devenue aussi mordue que moi. Aujourd'hui, elle a 28 ans, et nous collaborons ensemble au bar à champagne.» Se priver de festival? Ariane Vial ne veut même pas y penser.

«A Paléo, j'ai l'impression d'avoir toujours 20 ans. Je sais d'avance que je vais vivre des soirées mémorables, pleines de musiques, de rires et d'ivresse», raconte la belle quinquagénaire. «Le problème, c'est après. L'an passé, j'ai mis un mois à m'en remettre, physiquement et émotionnellement. C'est le seul problème avec l'âge!»

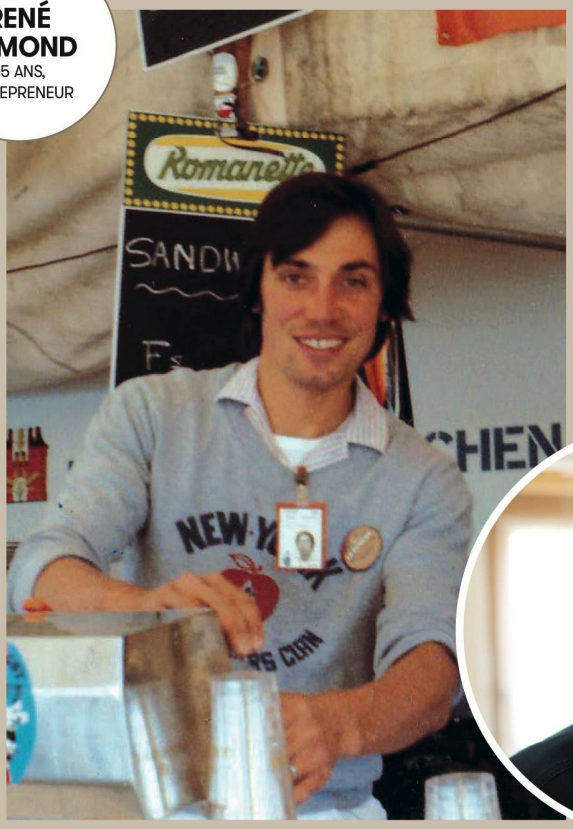
RTS/MENTHA Frank, DR et Wollodja Jentsch

«Les valeurs sont restées les mêmes»

PIERRE-ALAIN DUPUIS
61 ANS, JOURNALISTE

C'est avec la même fierté que nombre de pionniers du festival foulent toujours la plaine de l'Asse. Comme Pierre-Alain Dupuis (61 ans), qui avoue succomber, chaque année, à la magie des débuts. Un tour de force quand on sait que, l'an passé, plus de 230 000 visiteurs ont fréquenté le festival, alors qu'ils n'étaient que 18 000 en 1977! «Je suis resté attaché à Paléo, parce que la manifestation a su grandir en respectant ses valeurs d'origine: l'esprit d'équipe, le respect des bénévoles et de tous les spectateurs, la volonté de surprendre aussi.» Le journaliste, qui n'a raté que deux éditions pour cause de Jeux olympiques, a su aussi transmettre son enthousiasme à ses filles et insiste également sur les belles amitiés qui ont perduré grâce et avec Paléo. «C'est le rendez-vous incontournable de tous les enfants de Nyon, des copains d'école ou de clubs sportifs. Nous y avons vécu tant d'émotions fortes, inoubliables, comme ma rencontre, en 1978, avec la chanteuse Moya Brennan du groupe folk irlandais Clannad.»

RENÉ DAMOND
65 ANS, ENTREPRENEUR



«J'ai ça dans le sang»

Mainenant, les enfants sont devenus parents, voire grands-parents, comme René Damond. Pendant plus de 40 ans, il a œuvré pour le festival à divers postes. Aujourd'hui encore, il continue de donner un coup de main, de prodiguer des conseils aux plus jeunes. Entre René et le Paléo, c'est quasiment une histoire d'amour. D'ailleurs, il avoue volontiers ne pas pouvoir se passer de sa semaine de festivités; moins pour la musique maintenant, dont il avoue ne plus trop connaître les invités, que pour l'ambiance, le mélange des générations et des genres. «C'est plus rustique qu'à Montreux, plus populaire, ça me correspondait davantage», s'exclame l'entrepreneur vêtu d'un T-shirt à l'effigie de Paléo. «J'ai ça dans le sang. Je ne me vois pas partir en vacances à ce moment-là. D'ailleurs, je ne l'ai jamais fait! Bon, c'est sûr que, à mon âge, je ne fais plus les nuits complètes. Il faut avoir une hygiène de sportif d'élite pour tenir le coup. De toute façon, je n'ai jamais été baba cool. J'ai bien essayé un joint, une fois, mais ce n'était pas pour moi.» Quand arrêtera-t-il Paléo? «Tant que j'ai la santé, jamais», répond René Damond.